ACTUAILES.fr

Bimensuel d'actualité des 10-15 ans

142

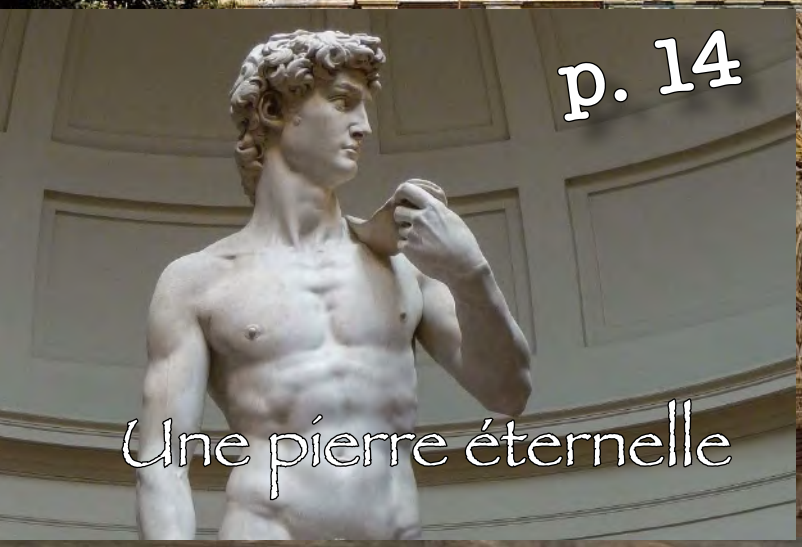
9 février 2022

abonnement gratuit sur actuailes.fr

L'économie italienne

Spécial ITALIE

p. 7



p. 14

Une pierre éternelle

p. 15

Le palais Farnèse

p. 18

Ambassadeur de France

p. 23

La Vita è bella

Julien Magne

Présidentielles : la campagne s'anime

Le premier tour des élections présidentielles aura lieu le 10 avril, le second tour le 24 avril. À dix semaines de l'échéance, petit tour d'horizon d'une campagne qui s'anime peu à peu.

Les candidats

Même s'il ne s'est pas encore déclaré, Emmanuel Macron devrait être candidat à sa propre succession. Il mise sur son bilan et sur la division de ses concurrents pour accéder à un second mandat de cinq ans. Les sondages le placent largement en tête du premier tour, avec 25 % d'intentions de vote, et gagnant au second tour, quel que soit son adversaire. Viennent ensuite trois candidats de Droite qui réunissent ensemble près de 50 % des personnes sondées : Valérie Pécresse pour *Les Républicains* (*LR*), Marine Le Pen pour le *Rassemblement National* (*RN*) et Éric Zemmour pour *Reconquête*. Enfin, le dernier quart des Français semble opter pour un candidat de Gauche ; parmi eux, Jean-Luc Mélenchon séduit environ 10 % des Français interrogés. Mais attention, un sondage ne fait pas une élection et les erreurs de pronostic ont été nombreuses ces dernières années.

Les sujets de campagne

La covid et son cortège de restrictions reste un des sujets majeurs de préoccupation des Français, car cela rythme leur quotidien : passe sanitaire, protocole dans les écoles, télétravail... La pandémie occupe encore beaucoup d'espace dans les médias, à commencer par les chaînes d'information en continu, comme *BFMTV* et *CNEWS*. Il est donc difficile pour les candidats de faire entendre leurs propositions sur d'autres sujets, pourtant majeurs pour l'avenir de notre pays. Toutefois, les domaines qui

semblent le plus capter l'attention des Français commencent à émerger. Le premier est leur pouvoir d'achat, c'est-à-dire leur capacité à acheter des produits. En effet, le coût de la vie a fortement monté, en raison de la flambée du prix des matières premières : pétrole, gaz, électricité, mais aussi produits alimentaires. Alors, comment redonner de l'oxygène au portefeuille des Français ? L'autre sujet qui domine est l'explosion de l'insécurité. Comment mieux combattre la délinquance ? Faut-il plus de policiers, ou des peines plus sévères ? Liée à l'insécurité, la question de l'identité française cristallise le débat. Quelle place faut-il donner aux étrangers en France ? L'immigration est-elle une chance ou un fardeau ? L'islam est-il un danger ? Enfin, les questions liées à l'environnement, à l'éducation, à la place de la France dans le monde ou au rôle des campagnes devraient tenir une place de choix dans les programmes des candidats.

Les inconnues

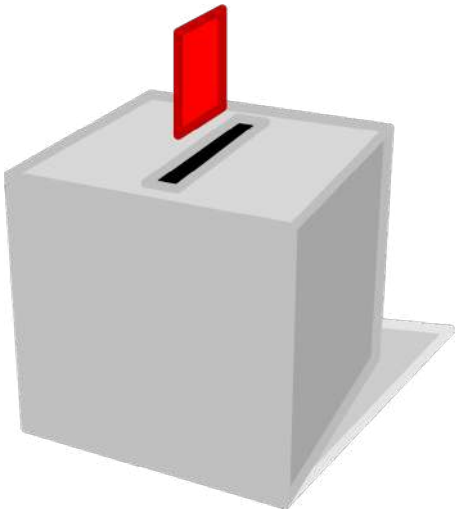
La première inconnue réside dans la capacité des candidats à obtenir le précieux sésame des 500 signatures d'élus (maires, parlementaires, conseillers régionaux ou départementaux) pour pouvoir se présenter. Il leur reste cinq semaines pour les récolter, car la date limite est fixée au 4 mars, à 18 h. À ce jour, Emmanuel Macron dispose déjà de ces soutiens, et cela ne devrait pas poser de problème aux candidats dont le parti dispose de nombreux élus, comme Valérie Pécresse ou Anne Hidalgo. C'est en revanche beaucoup plus problématique pour Éric Zemmour ou Marine Le Pen,

qui disposent respectivement à ce jour de 58 et 35 parrainages.

La seconde inconnue vient du jugement qu'auront les Français du bilan d'Emmanuel Macron. Il dispose, certes, du soutien d'un quart de la population, des personnes généralement aisées, habitant des grandes villes et satisfaites de ses engagements. En revanche, jamais un président n'avait cristallisé une telle haine au sein de notre pays, comme l'atteste l'épisode des Gilets jaunes. Avec le recul, la gestion de la pandémie pourrait entraîner des remous plus ou moins violents. De plus, son bilan semble maigre en économie, en politique étrangère ou encore sur le plan de la sécurité.

La troisième inconnue vient du candidat ou des candidats qui émergeront à Droite. Après un bon début lié à sa désignation par son parti, Valérie Pécresse semble marquer le pas. Marine Le Pen a vu sa campagne perturbée par l'arrivée d'Éric Zemmour, qui a détaché une part importante d'électeurs et d'élus du *RN*. Saura-t-elle résister à ces départs et obtenir une nouvelle qualification au second tour ? Elle dispose encore d'un socle solide de partisans, surtout dans les classes populaires. Enfin, Éric Zemmour bénéficie d'une belle dynamique. Son parti a enregistré près de 100 000 adhésions en quelque semaines, du jamais vu. Ses *meetings* attirent des foules nombreuses et il est le candidat qui domine les débats sur les réseaux sociaux. Mais saura-t-il rassembler 51 % des Français le soir du 24 avril ? Le pari est osé.

Enfin, beaucoup de choses peuvent arriver en dix semaines. Une campagne électorale est riche en rebondissements. Des journalistes peuvent révéler des secrets bien gardés. Un événement imprévu peut occuper les esprits : attentat,



guerre, catastrophe naturelle... Des trahisons peuvent survenir.

Alors, quel sera le second tour : Macron/Le Pen ? Macron/Pécresse ? Macron/Zemmour ? Ou, plus imprévu, Le Pen/Zemmour ? Le jeu reste ouvert à ce stade et *Actuailes* prendra le temps de vous présenter candidats et programmes dans ses prochains numéros. ●

La course aux parrainages

Pour être définitivement accepté comme candidat aux présidentielles, tout candidat doit rassembler les parrainages d'au moins cinq cents élus locaux, parrainages qui doivent être validés par le Conseil constitutionnel. Pour la première fois, il est possible de savoir quel élu a parrainé qui ; cela freine certains élus qui préfèrent ne pas parrainer les candidats les plus clivants, pour éviter des insultes ou la désertion de leur localité par des entreprises ou des associations.

Certains, dont Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon ou Éric Zemmour, ont donc du mal à rassembler leurs parrainages.

Démocratie

Avant chaque élection présidentielle, les candidats partent en quête des parrainages d'élus locaux. Pour valider leur candidature, ils doivent en réunir 500. D'ordinaire, les élus font leur choix sans consulter leurs administrés. Le maire de Pia, une ville des Pyrénées-Orientales de 7 000 habitants, a décidé de soumettre son parrainage aux votes de sa population.

Il s'était engagé à parrainer le candidat qui arriverait en tête du vote, à condition que 500 Pianencs (les habitants de Pia) aient voté. Sur les 662 bulletins exprimés, c'est Éric Zemmour qui est arrivé en tête avec 36,55 % des voix, soit environ huit points de plus que Marine Le Pen, arrivée en deuxième position. Jérôme Palmade, maire de Pia, membre des *Républicains*, parrainera donc le candidat de *Reconquête*.

Dr Anne-Sophie Biclet

Quel cauchemar !

Le congrès de l'Encéphale 2022 (une assemblée médicale qui traite des sujets d'actualité médicale concernant le cerveau) a vu l'intervention du Dr Maruani, médecin du sommeil, au sujet de la « maladie du cauchemar ».

Le cauchemar est un rêve désagréable, qui peut réveiller une personne, met en jeu sa vie et sa sécurité, et dont il se souvient au réveil. Il peut arriver à n'importe quel âge, et il est en général parfaitement bénin, mais, s'il devient trop fréquent, envahissant, avec un retentissement sur le sommeil, l'humeur, la qualité de vie des gens, alors on parle de « maladie du cauchemar ». Il semblerait que cette maladie touche environ 5 % des adultes.

Elle peut être liée à d'autres pathologies, comme le syndrome de stress post-traumatique (une angoisse importante quand on a vécu un événement brutal et difficile), la dépression dont nous avons parlé récemment (*cf. Actuailes* n° 139), ou encore le syndrome d'apnées du sommeil (le fait de faire des pauses respiratoires la nuit). Le fait de prendre certains médicaments ou de la drogue peut aussi provoquer la maladie du cauchemar, mais parfois il n'y a aucune cause.

On parle de maladie aiguë si elle dure depuis moins d'un mois, chronique si cela fait plus de six mois. La maladie est considérée comme sévère s'il y a plus d'un cauchemar par semaine. Elle peut avoir des conséquences graves sur l'humeur des patients, la fatigue ou la dépendance à des médicaments.

Le traitement nécessite d'abord de prendre en charge les causes qu'on peut soigner : arrêter certains médicaments, une opération pour les apnées du sommeil, *etc.*, puis il convient de pratiquer une psychothérapie, dont la plus efficace est de traiter par répétition d'imageries mentales positives ou RIM.

Elle permet de diminuer le nombre et la détresse provoquée par les cauchemars. Il s'agit de « *restructuration cognitive et comportementale* » : on considère que les cauchemars sont appris par le patient et deviennent automatiques à force d'être répétés. On considère aussi qu'ils sont liés à ce qu'on a vécu

dans la journée. Le but de la RIM est de **modifier les cauchemars en insérant des choses positives** que l'on fait apprendre au cerveau pour remplacer ce qui est effrayant. On demande donc au patient de réécrire un scenario positif de son rêve où les choses se passent bien et de s'entraîner à le « voir », en utilisant aussi des bruits et des odeurs par exemple, ou des sensations.

À force de répéter tous les jours cet entraînement, et avec des séances de suivi seul ou en groupe, on parvient en un mois à empêcher ces cauchemars envahissants. (On se croirait un peu dans un film de science-fiction !)

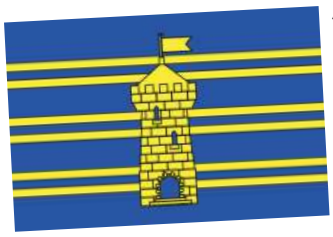
Il existe d'autres psychothérapies qui marchent également, mais la RIM est la plus efficace.

Alors, faites de beaux rêves !

Actuailes : www.actuailes.fr
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact** : contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Stéphanie Aubry – communication@actuailes.fr
Réalisation : Camille Cassan et Bertrand Masson – **Secrétariat de rédaction** : Alix de Marcillac
Corrections : Yvonne Girard et Véronique Pommeret
Site internet : website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Le Territoire de Belfort a cent ans

Long de 60 kilomètres et large de 30, ce petit territoire est devenu le 90e département français il y a tout juste cent ans, soit plus de 130 ans après les autres, créés à la Révolution. Il est le fruit de l'Histoire et d'une résistance héroïque. En effet, lors de la guerre franco-prussienne de 1870, le colonel Denfert-Rochereau résiste 103 jours dans la citadelle de la ville et ses environs. En 1871, Belfort ne sera donc pas allemande et restera française, contrairement à l'Alsace voisine.



Après la guerre de 1914-1918, et la reconquête de l'Alsace-Lorraine, il est décidé d'en faire un département en 1922. Une année de festivité s'ouvre donc. Tiré à 700 000 exemplaires, un timbre sortira prochainement, représentant le fameux *Lion* de Belfort. Son histoire remonte à 1870, car le colonel Denfert-Rochereau fut surnommé le « Lion de Belfort », pour sa vaillance. Le sculpteur Bartholdi, originaire de Colmar, lui érigea cette statue monumentale de 11 mètres de haut sur 22 mètres de long. Elle est réalisée en grès rose des Vosges. Une réplique, réduite au tiers de sa taille initiale, trône à Paris au milieu de la place Denfert-Rochereau. La citadelle de Belfort et son *Lion* sont chers au cœur des Français, qui les ont choisis comme leur monument préféré en 2020. ●

Les chiffres de la quinzaine

Le **XV** de France a battu l'Italie

37-10

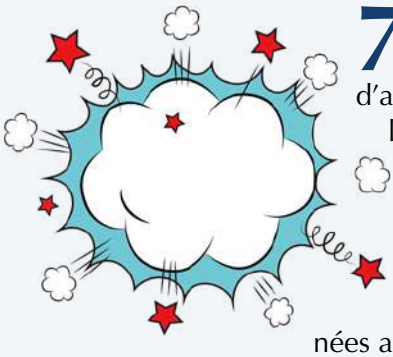
lors du tournoi des Six Nations dimanche **6** février 2022. **3** essais ont été marqués par l'ailier Gabin Villière.

156 passes ont été réalisées par les Français contre **92** par les Italiens.

Plus de **2 000** bénévoles répartis en **350** équipes de maraudes ont aidés **2 600** personnes à la rue lors de la **5e** nuit de la Solidarité organisée du **20** au **21** janvier **2022**. L'an dernier, ils avaient compté **2 829** personnes sans solution d'hébergement.

650 000

contrats d'apprentissages signés en **2021** – en hausse de **25 %** ! Ils sont accessibles aux jeunes de **16** à **29** ans, qui alternent enseignement théorique et pratique chez un employeur.



7,2 millions d'acheteurs de BD. En 2021, les ventes ont explosé avec une hausse de **60 %** du nombre d'albums vendus en **1** an. Les mangas représentent **42 %** des ventes. **65 %** des ventes sont destinées au moins de **30** ans.

2 947

personnes sont mortes sur les routes de France métropolitaine en **2021**, Ce chiffre est en baisse de **9 %** par rapport à **2019**.

Adélaïde Motte

« Permis de visite »

Pour réduire les impacts négatifs de la sur-fréquentation de certains sites, la calanque de Sugiton expérimentera cette année un « permis de visite ».

Cette calanque se situe dans le parc national éponyme et reçoit chaque année de nombreux visiteurs, jusqu'à mille cinq cents par jour. Les randonneurs érodent la terre, et certains pins risquent alors de se déchausser. De plus, les sentiers étant peu visibles en été, certains randonneurs se trompent de chemin et abîment la végétation. Du 15 juillet au 15 août, les visiteurs devront donc réserver leur place en ligne gratuitement, avec seulement 200 à 300 personnes par jour maximum.

Cette mesure, si elle perturbe le programme des touristes, peut cependant être intéressante, si elle n'est pas appliquée seulement pour les sites mis en danger par une sur-fréquentation par ailleurs respectueuse des consignes. Il s'agit ici de limiter les visites parce que le site est abîmé par ces visites elles-mêmes, et non par les incivilités des visiteurs. ●

Reconnaissance d'un massacre contre les pieds-noirs

Emmanuel Macron n'est pas encore candidat à l'élection présidentielle, mais, depuis quelques temps, certaines de ses déclarations vont à l'encontre de ses actes comme président de la République.

Ainsi, il a reconnu la fusillade de la rue d'Isly, à Alger, en 1962, comme un « massacre impardonnable ». Le 26 mars 1962, en effet, avait lieu une manifestation de civils non armés favorables à l'Algérie française. Pour la disperser, des soldats tirent sur la foule : ils font quatre-vingts morts et deux cents blessés. À cette époque, quelques mois avant l'indépendance de l'Algérie, la situation était électrique, avec des massacres dans tous les camps, contre les Français ou les Algériens.

La déclaration d'Emmanuel Macron surprend car, le 15 février 2017, il affirmait que la colonisation était un « crime contre l'humanité » et, le 11 novembre 2020, Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, rendait hommage aux « martyrs » du FLN, organisation qui militait pour l'indépendance de l'Algérie en tuant des Français.

Jeanne d'Arc incarnée par une descendante d'un de ses frères

Clotilde Forgeot d'Arc a été désignée pour incarner sainte Jeanne d'Arc à l'occasion des 593es Fêtes johanniques qui se dérouleront à Orléans du 29 avril au 8 mai 2022. La jeune fille de quinze ans, qui en rêvait depuis très longtemps, est une descendante de Pierre d'Arc, frère de la sainte.

Cependant elle n'a pas été choisie pour son nom. En effet, elle répond à toutes les exigences : catholique pratiquante, engagée pour les autres (scoutisme, paroisse, personnes âgées), Orléanaise depuis au moins dix ans et scolarisée dans un lycée d'Orléans. La préparation commence maintenant avec un pèlerinage dans les villes johanniques et des leçons d'équitation.

L'économie italienne

L'Italie est la huitième puissance économique mondiale. Elle compte de nombreuses entreprises industrielles, souvent familiales, généralement situées au nord du pays. Nous vous proposons d'en découvrir trois : *Ferrari*, *Barilla* et *Ferrero*.

Ferrari

Les *Ferrari*, souvent de couleur rouge, sont sûrement les voitures de sport les plus connues au monde. Il s'en vend environ 10 000 exemplaires chaque année. Leur prix moyen est de 250 000 euros. La marque a été fondée en 1947 par un génie du sport automobile, Enzo Ferrari. Elle adopte comme symbole un cheval cabré, en mémoire d'un pilote de chasse de la Première Guerre mondiale, un as qui avait peint cette image sur son avion.

Au début, l'entreprise avait pour objectif la compétition, où elle remporte d'emblée de nombreuses victoires grâce à ses moteurs performants. Afin de financer la course automobile, la marque va développer et vendre des voitures pour un public de passionnés. Elles vont marquer l'histoire avec des noms mythiques comme les *Testarossa*, *F40* et *Enzo*.

L'Italie compte également d'autres marques automobiles de sport comme *Lamborghini* et *Maserati*, ou grand public comme *Fiat* et *Alfa Romeo*.

Les pâtes Barilla

L'Italie est un pays de tradition culinaire : jambon, fromage, vin, pizzas, glaces et, bien sûr, pâtes régalent les papilles. Sans surprise, c'est une entreprise italienne qui vend le plus de pâtes au monde : *Barilla*. Il faut dire que les Italiens consomment en moyenne 25 kilos de pâtes chaque année, contre 8 kilos pour les Français.

L'entreprise est installée au nord du pays depuis 1877, et appartient toujours à la famille des fondateurs, qui vend ses produits dans cent pays. Tout a débuté dans une petite épicerie de Parme, avant la fondation d'une première usine en 1910. Leur usine produit aujourd'hui 240 paquets par minute, et 200 trains apportant le blé y arrivent chaque jour.

Le secret de *Barilla* tient beaucoup à la qualité du blé dur utilisé, contenant 14 à 17 % de protéines contre 10 % pour les concurrents. La marque en achète 1,5 million de tonnes par an ! Mais ce goût a un prix, les pâtes *Barilla* étant deux fois plus chères qu'une marque de supermarché. Le génie de *Barilla* a consisté à transformer un plat du pauvre en mets recherché, des emballages en carton remplaçant la cellophane transparente. La publicité y a également contribué. Le confinement a dopé les ventes de pâtes, et l'entreprise compte sur ses deux cents chercheurs pour continuer à dominer le marché mondial.

Ferrero

La célèbre marque produit l'inimitable *Nutella*, mais aussi *Kinder*, *Ferrero rochers*, *Raffaello* et *Tic Tac*.

Tout débute après-guerre, quand un pâtissier, Pietro Ferrero, cherche un aliment pour nourrir les enfants. Le cacao est alors rare et cher. Il a donc l'idée de remplacer une partie du cacao par des noisettes, abondantes dans sa région du nord de l'Italie. Le succès est immense et cette pâte à tartiner prend le nom de *Nutella* en 1964. La France est d'ailleurs la championne du monde de la consommation de *Nutella*. Un million de pots sont mangés chaque jour dans notre pays, soit 2,7 kilos par seconde.

L'Italie, surtout ses régions du nord, possède de nombreuses entreprises familiales. Elles vendent leurs produits dans le monde entier et font la richesse du pays. Un modèle à suivre pour la France ? ●

Alexis Mennesson

La guerre d'Ukraine aura-t-elle lieu ?

Actuellement, la tension autour de l'Ukraine monte entre la Russie et les Occidentaux.

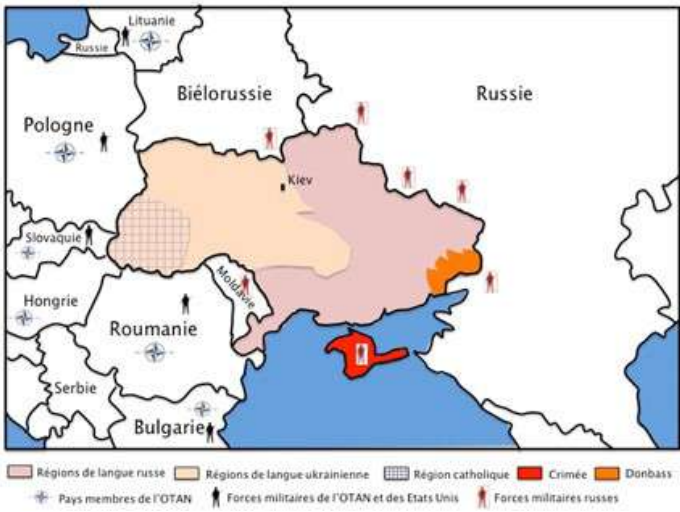
Tout commence par la chute de l'Union soviétique (URSS) en 1991. Européens et Américains, vainqueurs de la Guerre froide[1], auraient promis à la Russie de ne pas intégrer les pays de son voisinage au sein de leur alliance militaire, l'OTAN. Pourtant l'OTAN s'est élargie jusqu'aux frontières russes et continue de pointer du doigt la Russie comme adversaire ; elle envisage maintenant d'accueillir l'Ukraine.

La Russie connaît alors une décennie de crises alimentaires, monétaires et financières ; en 2000, les Russes élisent leur actuel président, Vladimir Poutine, afin de redresser le pays et de leur rendre leur fierté nationale… et – pourquoi pas ? – retrouver certaines frontières historiques.

De son côté, l'OTAN, créée pour lutter contre l'URSS, se retrouve sans adversaire et cherche une raison de subsister : elle se bat dans les Balkans (1992-1999) et en Afghanistan (2001-2014), et veut aujourd'hui fédérer ses alliés contre la Russie.

La guerre a déjà débuté

En 2013, le gouvernement ukrainien refuse de signer un traité d'association avec l'Union européenne : des manifestations très violentes (connues sous le nom d'*Euromaïdan*) encouragées par les Occidentaux, secouent alors le pays, faisant de nombreux morts. Par opposition, les régions de l'est de l'Ukraine, dont le Donbass, expriment le souhait d'être rattachées à la Russie. En 2014, la Russie lui apporte donc son soutien militaire et annexe la Crimée.



Depuis lors, les deux blocs, Russie et États occidentaux, se mènent une guerre continuelle, hors du registre militaire : sanctions économiques d'un côté, restrictions énergétiques de l'autre, fermeture de chaînes de télévision (*Russia Today*, en France notamment), concurrence dans le soutien aux gouvernements africains (Mali, Centrafrique)…

Mais, depuis quelque temps, tout porte à croire que l'affrontement pourrait devenir militaire : les États-Unis ont livré d'importants stocks de munitions à l'Ukraine et augmentent le niveau de leurs troupes prêtes à intervenir. De son côté, la Russie, prétextant des exercices majeurs, masse d'importants contingents (près de 100 000 militaires) le long de la frontière ukrainienne.

Une nouvelle guerre froide ?

Les hostilités armées ont peu de chances d'être déclenchées : cette montée vers la guerre n'est qu'une manière pour les deux parties de tester leur adversaire et de négocier diplomatiquement un *statu quo* pour que l'Ukraine n'intègre pas l'OTAN, en échange de quelques concessions de la part de la Russie… ●

Le savais-tu ?

L'Ukraine n'a été indépendante que de 1917 à 1920, et depuis 1991. Elle est composée d'une myriade de peuples qui se sont unis avec le temps, mais qui restent encore fortement divisés entre langues russe et ukrainienne. De même, la population est majoritairement orthodoxe, sauf à l'Ouest où se trouve une forte proportion de catholiques.

1. Guerre froide (1945-1991) : affrontement entre les États-Unis et l'Union soviétique, et leurs alliés respectifs, au cours duquel leurs troupes ne se sont jamais affrontées directement, mais qui s'est tenu au travers de guerres régionales et ponctuelles.

Canadian Truckers, le convoi de la liberté

Les routiers canadiens opposés à la vaccination contre la covid-19 ont lancé un vaste mouvement de protestation dans le pays. Retour sur un événement inattendu.

Au Canada, le gouvernement, pour lutter contre la covid-19, a utilisé la stratégie d'une très forte incitation à la vaccination et de restrictions importantes de libertés, comme des confinements très longs ou des refus d'accès aux non-vaccinés. Au Québec, la province francophone, les citoyens non vaccinés avaient ainsi interdiction d'accéder aux magasins vendant de l'alcool et de la drogue. Un impôt spécial fut même évoqué pour les forcer à se faire vacciner, et les punir, car ils étaient jugés responsables de l'engorgement des hôpitaux. Un papa divorcé a même perdu la garde de son fils, car il refusait la vaccination.

Cela a semblé fonctionner, car 90 % des Canadiens sont vaccinés, mais ces mesures commencent à peser sur le moral. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été l'obligation vaccinale pour les chauffeurs de camion se rendant aux États-Unis, pays avec lequel le Canada partage 9 000 kilomètres de frontière.

La révolte

Mi-janvier, un appel à la révolte a été lancé sur les réseaux sociaux, *Facebook* et *Twitter* en particulier. Des centaines de camionneurs y ont répondu en quittant leurs provinces pour rejoindre Ottawa, la capitale du pays. Ils ont souvent été acclamés au bord des routes et rejoints par des citoyens accrochant des drapeaux canadiens sur leurs voitures. Ils ont alors appelé cette impressionnante rame de véhicules le « convoi de la liberté ». Pour financer le carburant et l'alimentation, ils ont bénéficié de la générosité de citoyens, qui ont rassemblé 10 millions de dollars sur une cagnotte en ligne. La capitale a été ralliée le 29 janvier pour une grande manifestation.

Semblant en avoir peur, le premier ministre Justin Trudeau a été exfiltré et mis dans un endroit secret. Il a depuis expliqué que son retrait était dû à un test positif à la covid. Depuis, de nombreux camionneurs sont restés à Ottawa en dépit du froid, et ont décidé de bloquer la ville jusqu'au retour « *à la vie d'avant* ». D'autres convois ont rallié de grandes villes comme Québec et Toronto le 5 février.

La suite

Ce mouvement de contestation des restrictions sanitaires est inédit en deux ans de pandémie. Il a reçu le soutien de Donald Trump et d'Elon Musk, le PDG de *Tesla*. Un tiers des Canadiens déclare y être favorable. Mais, après la surprise, ce convoi trouvera-t-il un second souffle pour obtenir la levée de toutes les restrictions ? Le risque d'enlisement est possible.

En revanche, les Canadiens ont donné des idées à d'autres opposants à l'obligation vaccinale. Ainsi, en Europe, des camionneurs ont prévu de converger sur Bruxelles le 14 février, après avoir bloqué leur propre capitale le 11 février. En France, le mouvement s'organise autour d'une page *Facebook* qui rassemble plus de 200 000 abonnés. Les manifestants des villes les plus éloignées de Paris, comme Nice et Perpignan, partiront le 9 février. Cette action rappelle les premiers jours des Gilets jaunes, et il est bien difficile d'en prévoir l'ampleur. ●

Emmanuel

Ces Italiens que la Chine n'a pas oubliés

Deux étrangers ont marqué la mémoire collective chinoise, au point d'être les seuls retenus par le régime communiste dans son histoire officielle. Ils sont tous deux italiens, trois siècles les séparent : Marco Polo et Matteo Ricci.

Marco Polo, mosaïque, Gênes

Marco Polo, l'explorateur

Marco Polo est né en 1254 dans la République de Venise, à l'époque où l'Italie n'était pas encore l'Italie. **Il n'a que dix-sept ans quand il se rend en Chine** avec son père et son oncle, marchands de la cité des Doges. Trois ans de voyage le long de la route de la soie le conduisent jusqu'à Cambalu, cité de l'empereur mongol Kubilaï Khan. Il restera dix-sept ans à son service, découvrant des civilisations et des territoires qu'aucun Européen avant lui n'avait parcourus : Cachemire, Tibet, Grande Muraille, Corée, Sumatra. Son grand regret sera de n'avoir jamais pu aller jusqu'à l'île mystérieuse de Cypango, le Japon d'aujourd'hui. Emprisonné lors d'une guerre entre Venise et Gênes, **il conte ses aventures à son compagnon de cellule, qui en tire le célèbre *Livre des Merveilles***. C'est par ce biais que son odyssée nous est connue, et à partir de ces récits que les premières cartes d'Asie ont pu être dessinées.

Matteo Ricci, le missionnaire

Né en 1552 à Macerata, une cité des États pontificaux au centre de la Botte italienne, Matteo Ricci entre dans la Compagnie de Jésus en 1571, l'année de la bataille de Lépante. Animé de l'audace des premiers évangélisateurs, le prêtre jésuite arrive, en 1582, à Macao, alors comptoir portugais. Il apprend patiemment la langue et la culture chinoises, et, en 1601, celui que l'on appelle désormais « Li Madou » est **le premier Occidental accueilli à Pékin, à la cour de l'empereur Wanli**. Les présents qu'il lui offre sont très symboliques : un instrument de musique, une mappemonde et deux horloges à sonnerie. Tous illustrent un autre rapport au temps et à l'espace. Ce faisant, il met en pratique une « méthode » qui sera reprise par tous les missionnaires des siècles suivants : s'approprier la langue et la culture, s'adresser d'abord aux élites pour convertir les peuples, apporter la civilisation occidentale avec la doctrine chrétienne, respecter l'héritage et les traditions de ceux qui l'accueillent. **Il meurt à Pékin en 1610, où il est enterré à proximité de la Cité interdite, par faveur spéciale de l'empereur.**

C'est ainsi que Matteo Ricci confirma l'existence de l'antique « Cathay » décrite par Marco Polo. Cérémonieux et rusés comme des Italiens, tous deux s'étaient faits « *Chinois parmi les Chinois* ». C'était la condition nécessaire pour que leur mémoire passe à la postérité, et laisse un pont entre Pékin et Rome, entre Orient et Occident. ●

Matteo Ricci

Turquie

Crise économique sans précédent

Les choix de politique économique et monétaire du président Recep Tayyip Erdogan ont de lourdes conséquences sur le quotidien des Turcs.

La Turquie a été gravement affectée par la conjoncture mondiale, ces deux dernières années, notamment par la hausse des prix des matières premières et surtout des hydrocarbures dans un pays énergivore, ainsi que les conséquences des confinements et des restrictions pour les transports et le tourisme, des secteurs essentiels de l'économie.

En un an, la livre turque a plongé et perdu près de la moitié de sa valeur. L'inflation grimpe à 36 %, affectant le pouvoir d'achat des Turcs, dans un pays où 40 % d'entre eux gagnent le salaire minimum, soit 220 euros par mois. Les loyers à eux seuls consomment la quasi-totalité du salaire des travailleurs. Tandis que la production diminue et que les prix croissent, les files d'attente s'allongent devant les boulangeries, les pharmacies et les stations-service.

Loin de résorber la crise, la Banque centrale turque l'a aggravée. Sous la pression du président Erdogan, elle a baissé ses taux d'intérêt, alors que les théories économiques classiques recommandent que les taux d'intérêt soient égaux ou supérieurs à l'inflation. Garant de la loi islamique qui interdit l'usure, le président, qui soigne son statut de chef d'État musulman, s'échine depuis plus d'un an et demi à éviter toute hausse des taux d'intérêt de la livre turque, provoquant un cercle vicieux d'inflation. « *Si Dieu le veut, l'inflation baissera* », s'est-il borné à répéter, mettant en place quelques mesures-pansement, comme l'augmentation du salaire minimum ou la protection des dépôts bancaires.

Ces annonces n'ont pas suffi à faire taire le mécontentement croissant de la population. Des manifestations spontanées ont éclaté dans plusieurs villes du pays, y compris dans les bastions de l'*AKP*, le parti du chef de l'État. Elles ont été violemment réprimées et ont donné lieu à une centaine d'arrestations.

Pour Erdogan, qui a toujours misé sur la réussite économique, afin de gagner le soutien de ses électeurs, les échéances des prochaines élections présidentielle et législative de 2023 semblent périlleuses. Des sondages le donnent battu pour la magistrature suprême par le maire d'Istanbul comme par celui d'Ankara. La crise économique signera-t-elle la fin des vingt ans de règne du sultan ? ●

Week-end

Les Émirats arabes unis ont décidé de faire passer leur week-end de vendredi-samedi à samedi-dimanche, comme en Occident. La semaine de travail ne durera plus que quatre jours et demi, car le vendredi après-midi sera également chômé. C'est en effet le jour de la grande prière dans les pays musulmans.

Tout en conciliant la tradition musulmane, l'objectif est de s'aligner sur le reste du monde pour des questions économiques. En effet, beaucoup d'entreprises basées aux Émirats arabes unis vivront désormais au rythme des transactions commerciales et financières de Paris, New York ou Londres.

Guillaume

La France va-t-elle quitter le Mali ?

L'expulsion récente de notre ambassadeur à Bamako marque un tournant et constitue un véritable affront. Nos soldats quitteront-ils aussi le Mali ?

Le Mali est une ancienne colonie française devenue indépendante en 1960. Très rapidement après le départ des Français, des combats éclatent entre Touaregs, nomades du nord du pays, et Bambaras du sud, autrefois asservis par les premiers. Pendant soixante ans, guerres et trêves se succèdent jusqu'en 2013, où les Touaregs, alliés à des djihadistes, font fuir l'armée malienne du nord. Ils menacent alors la capitale, Bamako. À la demande des Maliens, l'armée française intervient et repousse les djihadistes. À cette première opération, appelée *Serval*, succède *Barkhane* dont nous vous avons parlé dans le dernier numéro (*cf*. n° 141).

La colère des Maliens

Le Mali est actuellement dirigé par des militaires très agressifs contre la France, qui les désapprouve pour avoir violemment chassé le président élu. Il n'y a pas eu d'élection depuis. De plus, ces militaires se sont rapprochés de la Russie pour lutter contre les djihadistes. Ces mercenaires russes, c'est-à-dire des soldats qui se battent pour de l'argent, ont mauvaise réputation et se font généralement payer en prenant le contrôle de mines – le Mali est très riche en or. Ils ont pour mission d'instruire les soldats maliens et de les accompagner au combat. Enfin, le gouvernement malien multiplie les contraintes pour les Français et les Européens dans leur guerre au nord du pays contre les terroristes. Alors, pourquoi rester combattre et perdre des soldats dans un pays qui ne veut plus de nous ?

Risque de chaos

Un départ des militaires français aurait pour conséquence le départ d'autres pays européens et africains. L'objectif des Maliens pourrait être alors de reconquérir le sud. La tentation serait grande de se venger des Touaregs, qui les ont mis en déroute de nombreuses fois. Mais l'armée malienne en a-t-elle les moyens ? Ses soldats, peu combatifs, ont tendance à fuir quand les affrontements sont trop durs. Ils ont peu de matériel moderne, en dehors de celui utilisé par les Français à leur profit. À l'inverse, les Touaregs sont de redoutables guerriers qui ne craignent pas la mort. L'autre tentation des militaires maliens serait de faire la paix avec les terroristes, qui auraient alors la possibilité de reconstituer des sanctuaires djihadistes au nord.

Quoi qu'il arrive, le Mali connaîtrait une période d'instabilité,

voire de chaos. Les conséquences seraient nombreuses pour cette région pauvre : attaques terroristes dans les pays voisins, famines, émigration massive et prolifération des trafics. C'est la raison pour laquelle, si la France quitte le Mali, elle devrait renforcer son dispositif militaire dans les pays limitrophes : Niger, Côte-d'Ivoire et Sénégal.

Même si rien n'est définitif à ce stade, la situation au Mali est un échec pour la politique étrangère française qui n'a pas su trouver de solution alors que les victoires militaires le permettaient. Le temps où un président français, François Hollande, était acclamé par des milliers de Maliens reconnaissants, semble, en effet, très lointain. ●

Jeux olympiques d'hiver à Pékin

Les XXIVes Jeux olympiques d'hiver de Pékin se dérouleront du 4 au 20 février 2022.

Lors de la cérémonie d'ouverture qui s'est déroulée le 4 février dernier, et conformément à la tradition, la Grèce a ouvert la marche, en sa qualité de pays fondateur des JO, et la Chine, pays hôte, a clôturé la parade, directement précédée de l'Italie qui accueillera les prochains Jeux d'hiver.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée au stade national de Pékin (appelé communément le « Nid d'Oiseau »), soit le même que celui qui a accueilli la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été à Pékin en 2008. En effet, après l'organisation des Jeux en 2008, Pékin devint la première ville de l'histoire à accueillir à la fois des Jeux olympiques d'été et d'hiver.

Le 17 janvier 2022, devant la progression de la pandémie de covid-19, le Comité olympique a finalement pris la décision – inédite dans l'histoire des JO d'hiver – de ne pas vendre de billets au grand public, qu'ils soient résidents chinois ou non.

Le boycott diplomatique

Le 6 décembre 2021, Joe Biden, président des États-Unis, a déclaré qu'il n'enverrait aucune délégation diplomatique américaine à Pékin. Cette déclaration a été suivie, quelques jours plus tard, par la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Royaume-Uni et le Canada, puis par le Japon, la Lituanie, les Pays-Bas et le Danemark, au nom des droits humains que la Chine est accusée de violer dans la région du Xinjiang, notamment à l'égard de la minorité musulmane ouïghoure.

La France, pays qui organisera les prochains Jeux olympiques en 2024, rejette, quant à elle, un *boycott* diplomatique, son président Emmanuel Macron considérant celui-ci comme étant « *tout petit et symbolique* ».

La délégation française à Pékin

Ce sont le skieur acrobatique Kevin Rolland et la skieuse alpine Tessa Worley qui ont été désignés comme porte-drapeaux de la délégation sportive française.

Cette délégation comporte 88 athlètes qui représenteront les couleurs de la France, mais uniquement dans les disciplines suivantes (dans lesquelles des athlètes féminins ou masculins ont pu se qualifier) : biathlon, *bobsleigh*, combiné nordique, patinage artistique, saut à ski, *short-track*, ski acrobatique, ski alpin, ski de fond et *snowboard*. Ces jeux comprennent 109 épreuves (52 épreuves masculines, 46 féminines et 11 mixtes) pour 15 disciplines.

Malgré la distance entre le village olympique de Pékin et les différents lieux de compétition (il n'y a aucune montagne à proximité de Pékin) et le manque de neige naturelle, nous espérons que les athlètes français y brilleront. ●

Benjamin Romillons

© Louis Garden

Une pierre éternelle

S'il est une pierre à laquelle on pense quand on songe à l'Italie, c'est bien le marbre de Carrare ! Ce numéro est l'occasion de s'intéresser de plus près à ce matériau noble qui orne tant d'églises et de palais en Italie comme dans le monde.

Tout d'abord, qu'est-ce que **le marbre** ? Il s'agit d'une pierre de type calcaire, qui a deux propriétés principales : c'est une roche très dure et qui peut être polie.

Très dure d'abord, cela veut dire qu'on ne peut la découper avec une scie dentée, comme celles que nous connaissons. Pour extraire et tailler le marbre, il faut utiliser une scie dont la lame est composée d'un simple câble métallique. Historiquement, les torons de ce câble entraînaient de l'eau et de tout petits morceaux d'une autre roche, comme le grès, qui peu à peu découpaient la pierre, à une vitesse d'environ vingt centimètres par heure. Le grès a désormais été remplacé par un câble diamanté, qui utilise la dureté du diamant pour entailler la roche. Une fois que le bloc de marbre a été décroché du rocher, il faut le tailler pour le transformer en statue, colonne ou bas-relief. On utilise pour cela les outils habituels du tailleur de pierre : ciseau, burin, marteau.

© William Domenichini

Le marbre est ensuite **une pierre qui peut être polie**. À l'état brut, en sortie de carrière, elle pourrait ressembler à du calcaire, la pierre qui a servi à construire les châteaux de la Loire. Le polissage du marbre doit se faire en plusieurs étapes, en le frottant avec du sable de plus en plus fin pour obtenir finalement le beau poli qu'on lui connaît. La dureté du marbre et sa capacité à être poli en font un matériau très beau et très durable, dont le coût est important, mais qui résiste très bien au passage du temps.

Le marbre de Carrare est extrait près de la ville de Carrare, qui se trouve en Toscane, dont la capitale est Florence. L'extraction se fait dans des carrières souterraines ou à ciel ouvert qui ont profondément modifié la physionomie des collines entourant la ville. Il est réputé pour sa blancheur et pour l'absence de taches ou de veines dans la roche, ce qui en fait une pierre très décorative pour des fresques ou des statues, car elle a une couleur très uniforme.

Il a été vraiment extrait en grande quantité depuis l'époque romaine, et a servi à décorer monuments publics et villas patriciennes, puis églises et palais. Il est notamment utilisé pour la construction, à Rome, du Panthéon ou de la colonne de Trajan, mais aussi du *David* de Michel-Ange (*ci-dessus*), des croix des cimetières américains en Normandie, ou de la mosquée Sheikh Zayed à Abu Dhabi. Une pierre éternelle, mais aussi universelle ! ●

Espérer avec Frodon et Sam

Dans les vœux que nous avons reçus ou envoyés, il était souvent question de « temps difficiles ». Peut-être es-tu tenté de penser que, dans notre monde, il n'y a plus de place pour ceux qui veulent vivre selon la loi naturelle et la foi chrétienne ?

Alors, ouvre donc *Le Seigneur des Anneaux*. Tu y trouveras, en suivant Frodon et Sam, bien des raisons d'espérer. J'en ai trouvé au moins quatre.

La première, c'est que, si nous vivons à cette époque-ci, ce n'est pas par malchance. La Providence divine nous a faits pour ce temps. Quand Frodon, apprenant de Gandalf que le pouvoir de l'Ennemi se lève de nouveau, exprime le souhait que cela ne se fût pas passé de son temps, le magicien lui répond que ce genre de décision ne nous appartient pas. « *Tout ce que nous avons à décider, c'est ce que nous devons faire du temps qui nous est donné.* » Notre temps nous est donné par le Ciel. Il ne peut manquer de nous donner aussi ce qu'il faut pour bien le vivre.

La deuxième raison d'espérer, c'est qu'il y a en nous des ressources que nous ne connaissons pas. « *Vous aurez à déployer,* dit Gandalf, *ce que vous pouvez avoir de force, de cœur et d'intelligence. – Mais j'ai si peu de tout cela* », gémit Frodon. Pourtant, il grandira à travers les épreuves. Lors du conseil d'Elrond, Frodon s'offrira pour emporter l'anneau en Mordor, et Elrond lui dira que son choix est le bon. Dieu proportionne nos ressources aux croix qu'il nous impose.

> Malgré toute sa force apparente, le mal finira par disparaître sans retour.

La troisième raison d'espérer, c'est que nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes dans la lutte. « *Vous pourrez trouver sur votre route des amis, alors que vous les cherchez le moins* », avait dit Elrond à Frodon. Même le sinistre Gollum aidera, bien malgré lui, Frodon et Sam à réussir leur mission.

En outre, un chrétien sait qu'il peut compter en tout temps sur la grâce de Dieu. Te souviens-tu que, pendant la terrible montée de la montagne du Destin, Sam s'est senti investi d'une force nouvelle, au point qu'il a pu sans peine porter Frodon sur son dos ? Visiblement, ce n'était pas son seul courage qui le soutenait.

La quatrième raison d'espérer, la plus profonde, est encore révélée à Sam pendant l'affreux voyage en Mordor. « *Là, Sam vit, pointant au milieu de nuages légers* […] *une étoile blanche et scintillante. Sa beauté lui poignit le cœur* […] *et l'espoir lui revint. Car* […] *la pensée le transperça qu'en fin de compte l'Ombre n'était qu'une petite chose transitoire : il y avait, à jamais hors de son atteinte, de la lumière et une grande beauté.* »

Malgré toute sa force apparente, le mal finira par disparaître sans retour. Dieu veut le combattre et le vaincre par toi aussi. Puisses-tu, guidé par l'étoile de la foi, et soutenu par l'exemple de Frodon et Sam, ne jamais manquer d'espérance et de courage. ●

Sophie Roubertie

Le palais Farnèse

Spécial ITALIE

Siège de l'ambassade de France en Italie, le palais Farnèse est un magnifique palais construit à Rome pendant la Renaissance.

Le palais est actuellement en pleine restauration. S'il semble éventré par une gigantesque brèche, ce n'est qu'un trompe-l'œil installé provisoirement, le temps des travaux !

Le palais est aussi le siège de l'École française de Rome, un institut de recherche en histoire et archéologie.

Ce palais était destiné au cardinal Alexandre Farnese, qui sera élu pape sous le nom de Paul III. Plusieurs architectes ont participé à sa conception, dont Michel-Ange. Imaginez le talent de certains artistes de l'époque : architectes, sculpteurs, peintres… D'autres étaient aussi de grands scientifiques ou des poètes.

Le chantier de construction, considérable, aura duré soixante-quinze ans. La décoration des salons est somptueuse.

La galerie des Carrache

Les fresques de ce grand ensemble sont consacrées à des thèmes mythologiques, aux amours des dieux, dans une galerie de près de vingt mètres de long, et haute de dix. Les peintres, Annibale et Agostino Carracci, ont laissé leur nom au lieu.

Dorures, sculptures, fresques, stucs[1] en font un décor étincelant. Chaque scène est entourée d'éléments d'architecture et de dessins en trompe-l'œil. Le tout a vraiment impressionné à l'époque, et nombre de châteaux en Europe s'inspirent de cette galerie, une des plus spectaculaires de la Renaissance italienne avec la chapelle Sixtine (*cf. Actuailes* n° 11, p. 16).

1. Le stuc est un enduit à base de chaux permettant de réaliser des décors en relief.

Ce panneau central (*en bas de page précédente*) représente le triomphe de Bacchus et d'Ariane. Un cortège joyeux, désordonné et certainement bruyant, accompagne les jeunes époux. Leurs chars sont tirés par des tigres et des boucs. En cherchant bien, vous trouverez même un éléphant.

Les détails sont nombreux. Aucune surface n'est laissée libre. Les atlantes[2] se mêlent aux chérubins, dans une composition d'une grande prouesse.

Des dîners sont encore donnés dans cette pièce. Lorsque nous y sommes allés, la table était prête à recevoir des invités. **Des miroirs placés sur la nappe permettent aux convives de profiter des fresques sans se tordre le cou.**

Le salon d'Hercule

Ce salon aux dimensions monumentales (sa hauteur dépasse 18 mètres) doit son nom à la statue du héros mythologique, dont une copie occupe la pièce. Le salon aurait dû être décoré par les frères Carrache, mais n'a finalement eu pour décor qu'une série de bustes d'empereurs et des tapisseries françaises de la manufacture française des Gobelins. Il accueille régulièrement des événements organisés par l'ambassade de France. ●

Quelques merveilles à découvrir en Italie

L'Italie est d'une grande richesse artistique, un musée à ciel ouvert. Choisir trois lieux caractéristiques du pays a donc été difficile, mais rien ne vous empêche d'aller à la découverte par vous-mêmes !

Venise

Incontournable ! Une ville construite au cours des siècles sur la lagune. Le palais des Doges, le campanile et la basilique Saint-Marc dominent la place du même nom. Avant l'unité de l'Italie, Venise était une puissante république avec une flotte remarquable. Des palais longent le Grand Canal ; les églises et les bâtiments sont construits en parfaite harmonie avec l'eau, qui reste la seule voie de circulation.

Pompéi

L'Italie a une très longue histoire. L'éruption du Vésuve, en 79 après Jésus-Christ, a enfoui la ville sous des mètres de cendres et de pierres. Ce drame nous permet aujourd'hui de retrouver la ville telle qu'elle était lorsqu'elle a disparu et de mieux comprendre le mode de vie des Romains du Ier siècle.

Pise

La célèbre tour penchée est le campanile de l'église Notre-Dame de l'Assomption. Ce chef-d'œuvre de l'art roman penche dès sa construction, du fait d'un défaut de structure. Les travaux entrepris pour la stabilisation du monument devraient l'empêcher de s'écrouler…

2. Un atlante est une figure masculine soutenant une charge.

Sophie Roubertie

Ambassadeur de France

Monsieur Christian Masset, ambassadeur de France en Italie, a reçu *Actuailes* la semaine dernière à Rome, dans son bureau du palais Farnèse.

Quel est le rôle d'un ambassadeur ?

Il représente son pays et son gouvernement dans le pays où il est envoyé, il est « le visage de la France ». Il est aussi chargé de la protection des Français, de passage ou vivant en Italie (cent mille Français y résident). À titre d'exemple, il a fallu s'occuper des Français parfois « bloqués » lors de la crise de la covid.

L'ambassadeur s'assure que les intérêts de la France soient respectés, de façon très large, qu'il s'agisse d'économie, de sécurité, de recherche, d'échanges universitaires ou tous les projets de coopération. Dernier rôle, il informe le gouvernement français de tout ce qui se passe et peut aussi donner des conseils lorsqu'une décision doit être prise.

Peut-on expliquer en quelques mots ce qu'est la diplomatie ?

La diplomatie est l'art de nouer des relations qui vont servir l'intérêt général et l'intérêt de notre pays, afin que la manière dont s'organise le monde soit au plus près des valeurs que porte la France. C'est aussi l'art de dénouer des crises.

Très concrètement, quelles sont les actions que vous menez ?

Je me déplace dans tout le pays pour rencontrer des membres du gouvernement, des administrations, des présidents ou professeurs d'université et des étudiants, des lieux culturels et des écoles, des journalistes. En ce moment, je passe beaucoup de temps à parler des priorités de la France pour la présidence du conseil de l'Union européenne.

Nous suscitons des coopérations entre lieux culturels et organisons des événements importants dans toute l'Italie, comme récemment sur le climat et sur l'Afrique, qui sont des thèmes très importants pour l'avenir.

J'accompagne les ministres ou le président de la République lorsqu'ils sont en visite. Les informations que

je leur donne les aident à prendre des décisions.

Aujourd'hui, les relations ne sont plus seulement bilatérales, entre deux pays ; le bon niveau de décision est souvent à l'échelle européenne, car les défis auxquels nous sommes confrontés sont globaux.

Comment la France est-elle présente en Italie ?

Le français y est la langue la plus apprise après l'anglais. De nombreuses entreprises françaises y sont implantées. Des artistes français viennent passer du temps ici et des événements culturels français sont organisés (autour du film, du livre, de la francophonie…).

Comment qualifieriez-vous les relations entre la France et l'Italie ?

Les bonnes relations entre les deux pays se sont traduites en 2021 par la signature d'un accord bilatéral, le « traité du Quirinal[1] », visant à développer les échanges et les contacts, en particulier pour les jeunes. Pour vos lecteurs, je pourrais aussi citer le service civique franco-italien ou le programme *ESABAC*, qui permet aux lycéens de passer en même temps un baccalauréat français et son équivalent italien.

Comment devient-on ambassadeur ?

On y accède par des concours. Après l'ENA, j'ai pu choisir le Quai d'Orsay[2]. Être diplomate est une vocation. Il faut être curieux de ce qui se passe dans le monde, savoir écouter, avoir envie de vivre à l'étranger. L'engagement est total et nécessite des sacrifices : il faut être toujours disponible, chercher à comprendre les autres pour aller vers un monde meilleur.

Un diplomate est comme un traducteur, il explique ce qui est dans la tête des habitants des autres pays, car il les connaît bien.

Nous appartenons à un seul monde : la vie de chacun dépend étroitement de ce qui se passe dans le reste de notre planète. ●

1. Le Quirinal est la résidence officielle du président de la République italienne.
2. Le ministère des Affaires étrangères est souvent appelé « Quai d'Orsay », puisqu'il est situé à cette adresse à Paris.

Une image que vous garderez en mémoire ?

La signature du « traité du Quirinal », un moment très émouvant, marqué par le passage de la Patrouille de France et des *Frecce Tricolori*[3].

Une rencontre marquante ?

Ma rencontre avec Liliana Segre, rescapée d'Auschwitz, sénatrice italienne à vie. Son engagement pour conserver la mémoire, en particulier auprès des jeunes, est aussi un message d'espoir.

3. Les « Flèches tricolores » sont la patrouille acrobatique de l'aéronautique militaire italienne.

Cécile Cazaumayou

La bataille de Pavie

Spécial ITALIE

La Bataille de Pavie, Rupert Heller, 1525

Ma chère Hermine,

Si l'on te dit 1515, tu réponds Marignan, et tu as raison : cette année-là vit la victoire de François Ier sur le duché de Milan, qui devient possession de la France.

Cela fait alors trente-cinq ans que la France guerroie en Italie. Lorsque meurt le duc René, dernier représentant de la maison d'Anjou, qui avait régné sur Naples aux XIVe et XVe siècles, il lègue ses droits au roi de France. Celui-ci décide alors de reconquérir le royaume de Naples qui était aux mains des souverains d'Aragon depuis le milieu du XVe siècle.

Les expéditions se succèdent en Italie, et permettent aux Français de conquérir le royaume de Naples et le duché de Milan, sans s'y installer durablement. À la mort de Louis XII au début de l'année 1515, la France a perdu tous ses territoires en Italie. François Ier monte alors sur le trône, et lance une expédition pour reprendre le contrôle du duché de Milan. C'est là qu'a lieu la bataille de Marignan, qui semble instaurer une ère de paix en Italie.

L'élection de Charles Quint comme empereur du Saint-Empire romain germanique fait que la France se retrouve entourée de territoires dirigés par les Habsbourg : Espagne, Naples, Saint-Empire et Pays-Bas. Pour se libérer de cette emprise, François Ier relance la guerre en Italie et part à la conquête du royaume de Naples. Mais les combats tournent au désavantage des Français, qui perdent Milan et doivent quitter la Lombardie. Le 24 février 1525, la bataille de Pavie est un véritable désastre, les troupes françaises sont battues et le roi fait prisonnier. Cinq fois dans l'histoire de France, le roi ou l'empereur a été capturé par l'ennemi après une défaite sur le champ de bataille. C'est toujours un moment grave : l'autorité suprême n'est plus libre de ses mouvements et le pays se retrouve déboussolé. Il faut alors que les conseillers soient bien choisis et ne soient pas avides de pouvoir pour gouverner en l'absence du roi sans usurper sa place.

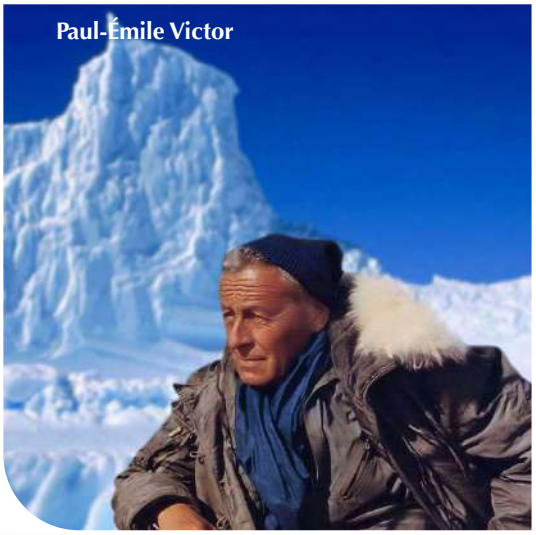
François Ier, Jean Clouet, vers 1530

Après cela, l'Italie sera encore le théâtre d'opérations militaires pendant plus de trois décennies, mais la conquête n'est plus à l'ordre du jour ; la péninsule est un terrain de jeu dans la lutte entre la France et l'Empire. En avril 1559, la paix de Cateau-Cambrésis clôt définitivement cet épisode de l'histoire de France.

Sur ces considérations, je t'embrasse, en attendant de pouvoir aller découvrir l'Italie avec toi !

Tante Cécile

Concours de dessin : les grands aventuriers


Paul-Émile Victor

Vous ne savez que faire pendant les prochaines vacances ? Vous avez des fourmis dans les pieds et rêvez d'évasion ?

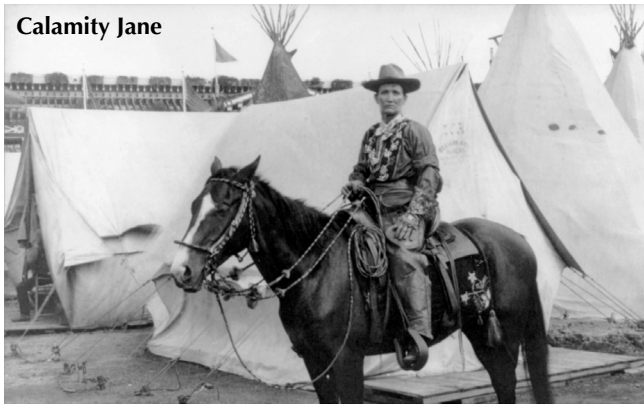
Actuailes a la solution : participez à notre concours de dessin !

Barthélemy de Lesseps

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ! »

Cette citation que vous avez certainement déjà entendue peut s'appliquer à beaucoup d'aventuriers à travers les âges. Ne fallait-il pas une certaine dose d'inconscience à Barthélemy de Lesseps pour envisager un périple de 16 000 km, de la péninsule du Kamtchatka à Versailles, traversant la Sibérie hostile pour rapporter au roi tous les documents de l'expédition de La Pérouse ?

Ou à Adrienne Bolland pour entreprendre de franchir la Cordillère des Andes en avion en 1921 ? De Christophe Colomb à Sylvain Tesson, de Calamity Jane à Jean Mermoz ou Paul-Émile Victor, choisissez un aventurier ou une aventurière qui vous inspire, plongez-vous dans son histoire et mettez en scène une page de son épopée !


Calamity Jane

Technique au choix, **format A4**.
Envoyez votre œuvre scannée au **format PDF**, avec quelques lignes d'explications (qui, où, quand, et éventuellement pourquoi cette aventure vous plaît) à l'adresse suivante : concours@actuailes.fr en indiquant bien votre nom et votre âge.
Date limite : **6 mars**.

Adrienne Bolland

Sylvain Tesson

Jean Mermoz

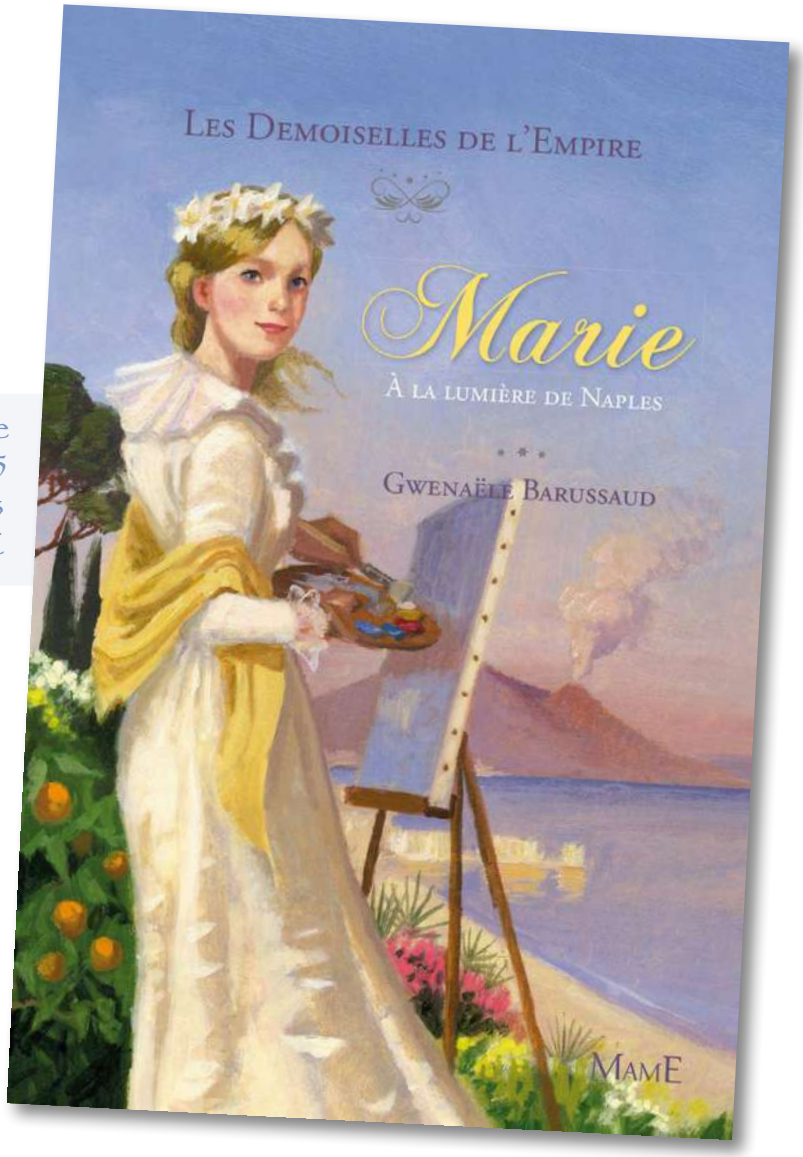
Valérie d'Aubigny

Marie
À la lumière de Naples

Collection
« Les Demoiselles de l'Empire »
Gwenaële Barussaud

Spécial ITALIE

Mame
mars 2015
217 pages
14,90 €



« Ce furent les cris de pêcheurs napolitains qui réveillèrent Marie au petit jour. Des barques de bois rouge et blanc venaient s'échouer sur la grève, déversant leurs cargaisons de poissons aux écailles luisantes sous le soleil naissant. Marie se redressa d'un coup. Une petite foule s'était assemblée sur la plage : des hommes costauds au teint basané aidaient à décharger les filets, des femmes en larges tabliers, les manches retroussées, s'apprêtaient à laver et vider les poissons [...] Marie contemplait avec ébahissement cet assemblage de formes et de couleurs en songeant qu'il y avait là un fort beau sujet de nature morte. »

Pour vous emmener en Italie, à l'occasion de ce numéro spécial, coup de projecteur sur une série qui a enchanté des milliers de lectrices, *Les Demoiselles de l'Empire*, et ce tome très réussi.

Marie est convoquée dans le bureau de la directrice de son pensionnat, la Légion d'honneur. En cette année 1812, la discipline est stricte. C'est pourquoi elle redoute une sanction pour une bêtise découverte, mais c'est toute sa vie qui change de cap en une seconde : sa mère, qu'elle n'a pas vue depuis deux ans, l'attend pour la conduire séance tenante à la cour de Naples.

La cour du maréchal Joachim Murat, devenu roi de Naples par son mariage avec la sœur de Napoléon, pétille de mille feux et attraits pour Marie. Toute au plaisir de la vie facile et somptueuse qu'elle découvre, elle délaisse sa passion : la peinture. Et ce n'est pas la rencontre avec Ingres, plein de lui-même, qui va lui en redonner le goût ! Son jeune disciple Léopold de Gallet, doté d'un certain charme, y parviendra peut-être…

C'est de retour à Paris que tout va se jouer, dans une fièvre artistique bien peu digne d'une jeune fille de son milieu, mais tellement enthousiasmante !

Une passionnante histoire de femme, artiste à la fois fougueuse et raisonnable, dans le contexte bouillonnant du tout début du XIXe siècle, à Naples et à Paris.

Cette aventure romanesque, sur une toile de fond historique et artistique, comporte des échanges de lettres bien tournées, comme on savait en écrire à l'époque. Les personnages sont très attachants, non dénués d'humour, notamment une tante âgée subtile et clairvoyante.

De la profondeur alliée à un bon suspense, pour lectrices dès treize ans.

Retrouvez ces livres ainsi qu'une large sélection pour la jeunesse sur le site
www.123loisirs.com

La Vie est belle

Ne soyons pas chauvins, le cinéma italien n'a rien à nous envier ! Impossible de le cataloguer, tant il est riche et varié. À la pointe des néoréalistes des Trente Glorieuses, puis inventeurs du western spaghetti, les films italiens sont souvent imprégnés de la *Commedia dell'arte*[1] avec un seul mot d'ordre : rions de tout et toujours !

Guido (Roberto Benigni) est un serveur facétieux dans le luxueux hôtel toscan de son oncle ; il tombe éperdument amoureux de Dora, jeune femme de bonne famille, sur le point de se fiancer avec un dignitaire local. Nous sommes en 1939, et l'Italie fasciste en plein essor nous est présentée dans un décor de rêve, comme un conte de fées où tout est pailleté, et aussi un peu ridicule par sa fascination pour le *Duce*. Cinq ans plus tard, changement brutal d'ambiance. Guido et son fils Josuè sont déportés dans un camp allemand où le père n'aura de cesse, jusqu'au bout, de protéger, par sa fantaisie, son imagination, son courage et son humour, son fils chéri de l'horreur du monde. Il lui fait croire qu'ils sont inscrits à un grand jeu très prisé et difficile, où celui qui cumulera 1 000 points gagnera un char d'assaut. Si Josuè est parfois perplexe, le spectateur, lui, est ému aux larmes tout en gardant un sourire de tendresse pour ce personnage si amusant, ce pitre si fort contre l'adversité, prêt à tout pour ceux qu'il aime.

Roberto Benigni, immense artiste transalpin, sorte de croisement entre Louis de Funès et Woody Allen, écrit et réalise *La Vita è bella* en 1997. Il fait appel à Nicola Piovani pour la composition de la musique, qui reprend le rythme des ritournelles de nombreuses comédies italiennes, en l'alternant avec *Belle Nuit* d'Hoffmann, nous faisant passer de la légèreté à la solennité, du rire aux larmes. Le succès est mondial. C'est la première fois au cinéma que le sujet douloureux de la déportation et des camps d'extermination est traité avec ce qui pourrait ressembler à de la désinvolture. Il n'en est rien. Il s'agit de dénoncer l'inhumanité d'une façon subtile et sensible : l'humour comme moyen de panser nos plaies.

À voir en famille et – *per carità !* – *in italiano* ! ●

1. La *Commedia dell'arte* est l'ancêtre du théâtre populaire italien, apparue au début du XVIe siècle. Les personnages étaient immuables : Arlequin, Colombine, Polichinelle... Les acteurs masqués provoquaient le rire par leurs pitreries et improvisaient des saynètes durant les fêtes du Carnaval. Avec un humour féroce et parfois outrancier, ce théâtre se moquait des travers des hommes en les ridiculisant. Corneille et Molière s'en inspirèrent à leur tour avec le succès que nous leur reconnaissons encore.

Blagues ? ? ?

Apophtegme

« S'il fallait fusiller tous les coupables, il n'y aurait pas de quoi former un peloton d'exécution... »

Quand je suis debout, il est couché.
Quand je suis couché, il est debout.
Qui est-ce ?

mon pied !

Dans une boulangerie-pâtisserie, comment fait-on pour ranger les pains au chocolat ?

Dans l'ordre décroissant (des croissants)

Tu es conducteur de bus.
Ce dernier peut contenir 30 passagers.
Au premier arrêt, 6 personnes montent,
au deuxième seulement 2 et au troisième
4 personnes descendent.
Quel âge a le conducteur ?

Ton âge, car c'est toi le conducteur du bus !

À quoi reconnaît-on un Belge qui participe à un combat de coqs ?
C'est le seul qui amène un canard.
À quoi reconnaît-on un Italien dans un combat de coqs ?
C'est le seul qui parie sur le canard.
À quoi reconnaît-on la mafia dans un combat de coqs ?
Le canard gagne.

Pourquoi les cahiers de mathématiques sont-ils tristes ?

Parce qu'ils ont trop de problèmes

On vient d'installer le téléphone chez un Italien
et le technicien lui explique :
– Vous prenez le récepteur de la main gauche et, de la droite,
vous formez le numéro de votre correspondant sur le cadran.
– Mais alors, s'inquiète l'Italien, quelle main me restera-t-il pour parler ?

Pourquoi dit-on « Chandeleur » ?

La Chandeleur désigne le jour de la fête de la Présentation de Jésus au temple, soit le 2 février.

Cette tradition prendrait sa source dans une fête païenne datant de l'Antiquité. En ce temps-là, le 2 février, les paysans portaient des flambeaux et parcouraient les champs en procession, priant la déesse de purifier la terre avant les semailles.

La christianisation de la Chandeleur se fait en 472, lorsque le pape Gélase Ier organise à Rome des processions aux chandelles qui symbolisent « Jésus lumière d'Israël ». Cette tradition est appelée en latin « *festa candelarum* », la « fête des chandelles ». À cette époque, l'habitude a aussi été prise de manger des galettes (remplacées par la suite par des crêpes). Elles symbolisaient la lumière et la chaleur, leur apparence rappelant celle du Soleil. C'est finalement au Moyen Âge que la « *festa candelarum* » est traduite par Chandeleur.

La Chandeleur est toujours fêtée dans les églises le 2 février et la crèche de Noël est rangée au moment de cette fête, qui constitue la dernière du cycle de la Nativité.